ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2014

Balbigny – ZAIN de Balbigny (phase 1)

Opération préventive de diagnostic (2013-2014)

Éric Thévenin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/15200>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Éric Thévenin, « Balbigny – ZAIN de Balbigny (phase 1) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 11 août 2015, consulté le 28 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/15200>

Ce document a été généré automatiquement le 28 juillet 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Balbigny – ZAIN de Balbigny (phase 1)

Opération préventive de diagnostic (2013-2014)

Éric Thévenin

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Les parcelles concernées par cette intervention couvrent le nord de la commune pour atteindre une surface de plus de 30 ha.
- 2 Le diagnostic a mis en évidence une remarquable séquence chronologique, pratiquement ininterrompue et très bien documentée depuis le Bronze moyen/Bronze final 1 jusqu'au XIX^e s. Trois grandes périodes se distinguent toutefois : l'âge du Bronze, la fin de l'âge du Fer et le Moyen Âge.

L'âge du Bronze

Le Bronze moyen/Bronze final 1 (parcelle ZB 29)

- 3 Au nombre de quatre, les fosses indiscutablement datées du Bronze moyen/Bronze final 1 apparaissent scindées en deux groupes distincts séparés d'une cinquantaine de mètres. Dans les deux cas, les structures semblent fonctionner deux par deux, laissant entrevoir une hypothétique distinction et association fonctionnelles (fosse dépotoir/structure foyer ?). Cette période est également bien représentée dans le mobilier résiduel avec 138 fragments répertoriés.

Le Bronze final 2b/3a (parcelle ZB 29)

- 4 Cette période, non représentée parmi le mobilier résiduel, ne compte qu'une seule structure. Il s'agit d'une fosse-dépotoir, dégagée et fouillée dans sa totalité. Le

comblement a livré un ensemble céramique d'assez belle facture comprenant 388 fragments de céramique associés à un élément de mouture en grès fin.

L'âge du Fer – La Tène finale (parcelle ZB 18)

- 5 La période gauloise est caractérisée par la découverte d'un enclos fossoyé de 2 880 m² correspondant à une longueur est-ouest de 50 m pour une largeur sud-nord de 57,60 m. Un fossé de délimitation d'assez faible envergure (largeur 2,50 m/profondeur conservée inférieure à 1 m) en matérialise précisément les contours au sud, à l'est et au nord. À l'ouest, le site se referme sur un double système défensif associant un fossé plus modeste d'1 m de largeur et une palissade en bois en retrait d'une dizaine de mètres à l'intérieur des limites de l'enclos. Les empreintes de poteau de très grandes dimensions approchent 1 m de diamètre pour une profondeur sensiblement comparable.
- 6 Le fossé de ceinture rassemble à lui seul plus de 86 % des céramiques gauloises retrouvées dans ce secteur (soit 554 fragments) dont 9,7 % de céramiques fines (33 fragments pour 3 vases), 71,4 % de céramiques communes tournées ou non tournées (343 fragments pour 24 vases) et 12,9 % d'amphores italiques (178 fragments pour 4 contenants). La présence d'amphores italiques de type Dressel 1A, Dressel 1A/1B et Dressel 1B permet de dater avec précision cette occupation de la première moitié du I^{er} s. av. J.-C.

L'Antiquité

Le premier siècle (parcelle ZH 55)

- 7 La découverte d'une petite nécropole très bien datée du second quart du I^{er} s. apr. J.-C., constitue la découverte la plus septentrionale réalisée durant cette opération de diagnostic. Le relief y est beaucoup plus accidenté qu'au sud, favorisant l'affleurement du substrat rocheux, de dépressions ou de légers replats où s'ouvrent les vestiges. Ces derniers se concentrent au nord de la parcelle pour apparaître dans un petit périmètre arbitrairement rectangulaire d'environ 100 m² confiné en limite de la zone d'investigation. Les structures fossoyées rattachées à l'espace funéraire sont de deux sortes : les dépôts funéraires proprement dits au nombre de 12 ; les fosses ou anomalies de surface périphériques, au nombre de 5 (fig. 1). La recherche d'une quelconque délimitation de l'espace funéraire a par ailleurs été totalement infructueuse. Le mobilier s'élève à 325 fragments pour un total de 23 vases.

Fig. 1 – Dépôt funéraire en cours de fouille

Cliché : E. Thévenin (Inrap).

Le II^e s. (parcelles ZB 29/67)

- 8 Cette période a livré les traces tangibles d'une petite occupation rurale organisée autour d'une très grande fosse de 40 m² grossièrement rectangulaire à fond plat profond d'une quarantaine de centimètres. Il s'agit là d'un habitat de circonstance, adapté aux travaux agricoles traditionnels, voire saisonniers. Les dimensions de la fosse sont celles d'une petite structure domestique à fond excavé comme le démontrent le vaisselier céramique d'usage quotidien (cruches de stockage, couvercle, pot ovoïde, coupelle, écuelle) ainsi que la couverture soignée constituée de tuiles à rebord et la présence de blocs rapportés. Ce corpus rassemble 143 fragments.

Le Moyen Âge – Les XI^e-XII^e s. (parcelle ZB 18)

- 9 Les aménagements et indices matériels des XI^e-XII^e s ; caractérisent les limites d'une petite occupation dont on ne peut encore évaluer les contours avec précisions. La difficulté de lecture est tout particulièrement sensible à l'est, en direction de la parcelle ZB 19, où s'ouvrent d'importants niveaux du bas Moyen Âge.
- 10 Parmi les vestiges les plus significatifs de l'occupation médiévale figurent un fossé délimitant le site à l'ouest, deux grandes fosses anthropisées de 20 à 30 m² à vocation domestique comme le suggère la composition du mobilier qui leur est associé (45 % de l'ensemble des vestiges céramiques) et le plan très imprécis d'une remise ou d'un bâtiment agricole sur solins. L'ensemble des données reste néanmoins très lacunaire, privilégiant, pour la période des XI^e-XII^e s., une forme d'habitat rural encore embryonnaire. Le mobilier compte 113 fragments.

Les XIV^e-XV^e s. (parcelle ZB 19)

- 11 Le site du bas Moyen Âge prend appui sur une petite éminence topographique, caractérisant au nord de la parcelle ZB 19, une zone de replat très favorable à une installation d'envergure.
- 12 Les vestiges se partagent en deux secteurs distincts ; tout d'abord à l'est autour d'un seul sondage, puis, à l'ouest, dans un périmètre plus large, où se concentre l'ensemble des vestiges : grand bâtiment agricole, espaces domestiques, murs de terrasse.

Le secteur oriental

- 13 Ce secteur a permis la découverte, à une très faible profondeur, d'une construction en pierres totalement isolée du reste de l'occupation du bas Moyen Âge. L'organisation des murs (en élévation ou totalement récupérés) laisse entrevoir un bâtiment rectangulaire de 6 m de large, pour une longueur est-ouest d'au moins 15 m comprenant une succession supposée de plusieurs pièces ou espaces distinctifs.

Le secteur occidental

- 14 La qualité de conservation de l'ensemble des maçonneries est ici tout à fait remarquable. Les murs encore en élévation sur une trentaine de centimètres sont construits sans liant apparent à partir de blocs taillés et sélectionnés. La technique employée est traditionnelle : parements soignés et blocage interne. Des blocs de plus grandes dimensions, utilisés dans l'angle des bâtiments, ont été retrouvés dans des niveaux d'effondrements encore en place. Les murs non fondés sont posés directement sur le substrat induré préalablement préparé (aplanissement et création de rigole à la base de certaines maçonneries). L'absence de point d'ancrage est ici compensée par la largeur des murs située entre 0,50 et 0,60 m. Le mobilier rassemble 265 fragments.

Les Temps Modernes – Le XIX^e s.

- 15 Plusieurs drains empierrés ont livré du mobilier appartenant à la seconde moitié du XIX^e s. ou au tout début du XX^e s., en particulier un fragment d'écuelle à oreilles en faïence originaire de la manufacture de Charolles (Saône-et-Loire).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtzWwOdr34hl>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrttScDJ5kSnf>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2013, 2014

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtKei7jxhn32>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtzAt433wDSZ>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9dsMs2ojvc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtqHWkorsw9D>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZM8iFRO4Tu>

AUTEURS

ÉRIC THÉVENIN

Inrap